Pensées sur l'éducation chrétienne

Autor(en): **Tinguely, J.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **66 (1937)**

Heft 5

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1040936

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

PARTIE NON OFFICIELLE

Pensées sur l'éducation chrétienne

N'est-il pas réconfortant, au milieu du monde si troublé d'aujourd'hui, de faire un retour sur le passé, sur nos années d'enfance qui s'écoulèrent non pas dans une atmosphère d'agitation et d'indépendance, mais dans une douce et paisible ambiance réchauffée par la vie de famille ?

Alors — il y a de cela 40 ans — les jeunes esprits n'étaient point hantés par le sport fiévreux, les compétitions athlétiques de tout genre, le cinéma, etc.

Le soir, sur la table de famille, s'étalaient l'unique journal quotidien et les livres de classe auxquels « la vie des saints » tenait bonne compagnie.

L'aïeule, au cours des veillées, lisait à haute voix la vie du saint du jour. Et alors, d'une oreille attentive, on écoutait. Les cœurs se pénétraient de la vie de sacrifice de ces hommes de Dieu, de ces héros du Christ, de ces saintes femmes dont les jours étaient tissés de prières et de bons exemples, et la mémoire s'enrichissait de leurs pieux souvenirs. N'était-ce pas là un complément concret de l'éducation chrétienne ? Il faut l'affirmer avec conviction.

Aujourd'hui, interrogeons nos enfants, nos écoliers. Ils sauront énumérer, sans hésiter, les vedettes de football, de hockey, les concurrents d'une course pédestre ou cycliste, les as de l'aviation, les ras d'Ethiopie, les diverses marques d'auto, etc. Nous ne les blâmons nullement.

Mais interrogeons-les sur quelques faits saillants de la vie des saints les plus illustres, des vieux saints de notre pays. Ce sera le mutisme le plus absolu chez la grande majorité. Les exceptions, nous les trouverons dans les familles qui ont gardé les vieilles et solides traditions d'autrefois.

Rappelons ici les discours prononcés au cours des dernières années par nos éminents hommes d'Etat fribourgeois. La note dominante n'est-elle pas un appel aux convictions profondément chrétiennes, à la simplicité, à la conservation des traditions ancestrales qui firent le bonheur de nos aïeux ?

M. Decœne le dit si bien dans son livre : *Psychologie pédagogique et doctrine chrétienne de l'éducation* (pp. 338-340) :

« Il faut revenir souvent sur les points principaux qui servent de support à toute la vie catholique, en faire voir la raison d'être par des exemples pratiques. Ces excitations faites avec conviction et accompagnées d'exemples ne peuvent manquer leur effet. Cette

conviction catholique, religieuse, est la vraie sagesse de vie ; elle accompagne l'homme dans tous les chemins de l'existence comme une lumière pour toujours montrer le chemin à la volonté. La volonté peut quitter la voie. Mais devenue plus sage et plus prudente par la chute même, elle tient toujours la proue vers les buts de vie élevés. Ces idéaux élevés abondent dans la conception de vie religieuse et morale. La pratique des bonnes lectures, les portraits des grands croyants éclairent, émeuvent, réconfortent. » Comptons ici sur les exemples tirés de la vie des saints.

Decœne dit encore : « De ce que les saints furent des hommes comme nous, ils deviennent nos compagnons de vie ; nous les admirons mieux encore, dès que nous les connaissons. Leurs exemples peuvent initier et exercer les jeunes intelligences à une vertu définie. » Qu'il me soit permis à ce sujet de relever un moyen bien simple de faire connaître à nos enfants la vie des saints.

Cette tâche est l'œuvre de l'excellent prêtre de ma paroisse qui sème à profusion, dans les âmes qui lui sont confiées, la semence de bonté, de charité et d'entraînement au bien.

Chaque matin, à la messe, après l'Evangile, ce prêtre, dont le cœur déborde d'amour pour les petits et les pauvres, commente en un langage approprié à son jeune auditoire la vie du saint du jour dont l'Eglise célèbre la fête.

L'attention est éveillée, les faits captivent les cœurs et les résolutions qui découlent de ces récits tombent dans une bonne terre. Un des premiers fruits de cet apostolat est l'assistance à la messe, par la presque totalité des enfants, bravant même les intempéries pour entendre la parole du bon prêtre. En classe, un élève fait à nouveau le récit de la vie du saint. Une formule ou sentence courte et vigoureuse condense ce trait historique. La vie des saints présentée sous cette forme n'est-elle pas un puissant moyen de faire apprécier les admirables vertus, les élans de courage, de volonté, de générosité, de ceux qui ont frayé la voie au triomphe du christianisme ? Lui seul, aujourd'hui encore, sauvera notre civilisation déséquilibrée.

Voilà une excellente méthode placée sous le signe de l'harmonieuse collaboration du prêtre et de l'instituteur tendant vers un unique but : préparer nos enfants pour la vie qu'ils devront vivre, faire de chacun d'eux « une personnalité morale », créer en eux cette force de caractère par la possession de solides habitudes qui en feront des hommes vaillants dans le combat de la vie, décidés et énergiques en présence des difficultés, persévérants et fidèles à leur parole dans l'exécution des décisions prises. Puisse-t-elle trouver de nombreux imitateurs !

Montet, février 1937. J. Tinguely.